

## Pollustock monte (encore) au filet



Stéphane Asikian.

● En remportant le Trophée Green-RSE 2023, Stéphane Asikian finit l'année sur une touche de sensibilisation générale qui lui sied au teint. Ses filets et barrages capteurs de pollutions diverses, même les plus menues, pour épargner les milieux aquatiques, quels qu'ils soient, sont clairement en phase de conquête, dans un écosystème porteur qui attend son Sommet de l'Océan en 2025 en multipliant ses appels de sauvegarde du milieu marin. Et dire qu'en 2009, à sa création,

“personne ne croyait en Pollustock”, se souvient le fondateur. En un peu plus d'une décennie, les mentalités ont changé, et la mission d'évangélisation menée en parallèle de tout business par l'équipe a trouvé son auditoire. Aujourd'hui, les dispositifs siglés Pollustock sont en place un peu partout dans le monde, de Mandelieu à Mayotte, de la Suisse aux bords de Seine, au Maroc, en Espagne... Au compteur des déchets déjà récoltés ? Plus de 650 tonnes épargnées à la dispersion

des courants, une goutte d'eau, mais l'eau, justement, se préserve aujourd'hui par gouttelettes superposées. Avec 1,2M€ de chiffre d'affaires en 2022 et douze collaborateurs embarqués, le navire entrepreneurial prescripteur de bonnes pratiques environnementales continue son développement maîtrisé. Les opérations de sensibilisation, dans les écoles ou les associations, perdurent malgré une activité renforcée, comme une brique indissociable, une mission d'intérêt général couplée

indépendante des résultats, en seule faveur de la biodiversité. La Fondation Albert I<sup>er</sup>, à Monaco, ne s'y est pas trompée, et scrute la pépite Pollustock avec grand intérêt. Le ministère de la Transition écologique non plus, en incluant dans son Grand plan pour les océans une composante Pollustock en 18<sup>e</sup> solution à soutenir sans réserve. Son dernier trophée ? Le *Change the World 2023* de l'hypercroissance, sous bannière Rise Partners. L'aventure est belle, et elle continue...

## Le made in Côte d'Azur brassé façon Blue Coast

● Le prix le plus territorial pour la plus britone des lauréates, le symbole est beau pour un écosystème à belle appétence internationale. Blue Coast Brewing Company, c'est une sacrée aventure, depuis l'ouverture de la micro-brasserie artisanale niçoise, en 2017. Pour honorer leur terre d'accueil, ils pont tout osé, même l'improbable : bières au Pastis de Nice, à l'olive, au romarin, au café Malongo... Du côté de Saint-Isidore, Blue Coast sait aussi mettre l'ambiance, en proposant une offre événementielle

parfois décalée, aux portes de la ligne de production, revendiquant haut et fort son côté “laboratoire d'expérimentation” sur une cible patchwork qui en redemande. Leur créneau de prédilection : l'édition limitée... démultipliée, de préférence blonde. Autre particularité, un pack soudé de Blue Coasters, entre investisseurs et sympathisants, qui n'hésitent pas pour certains à s'afficher sur l'étiquette : un peu normal quand on s'appelle Daniel Ricciardo ou Jenson Button. Entre druides brasseurs et jet set,



Bruno Rihet (CMAR 06) et Pedrag Krupez, PDG de Blue Coast.

Blue Coast prospère et surtout s'intègre avec maestria et générosité. C'est ici qu'a été accueillie, après le désastre Alex, la Brasserie du Comté pour continuer à produire avant de retrouver sa nouvelle structure à Saint-Martin Vésubie. Un partage salvateur pour les confrères montagnards, qui n'aura pas grévé l'activité-maison, de plus en plus tournée vers l'export, mais avec une image azuréenne, “de Menton jusqu'à Marseille”, précise son PDG Pedrag Krupez, toujours en cœur de marketing.

## L'atmosphère Artelier fait chavirer le jury



● Elle s'appelle Julia Maurice, dirigeante atypique de l'Artelier Sellerie Motor Yacht, une belle artisanale fondée en 2002. En bord de mer ? Non, dans un ancien cinéma, l'ex-Moderne à La Trinité, aux volumes inspirants, Art-déco en diable côté façade, pour shaker tradition et modernité dans un showroom taillé sur-mesure pour ses ambitions. Ne la cherchez pas sur internet, hormis son contact et ses articles de presse, vous ne trouverez pas d'indice sur la toile. Son prix Coup de cœur, remis par

Jean-Pierre Savarino, elle le doit en partie à une autre fibre, 100% entrepreneuriale, audacieuse et respectueuse des savoir-faire d'antan. Ce qui ne l'a pas empêchée de s'ouvrir à d'autres domaines que la sellerie maritime haut de gamme, dans une dévorante passion pour la décoration et l'aménagement qui l'a menée tout naturellement vers d'autres supports de création, avec l'expertise augmentée de ses 17 collaborateurs, tapissiers et tapissières, maroquinières, maitresselliers... Son pêché mignon :

la restauration, la personnalisation, pour satisfaire une clientèle exigeante composée d'architectes, d'hôteliers (Le Chalet Suisse à Valberg, l'hôtel-résidence Carlton à Beaulieu), de résidents, qui font appel à ses talents ici et ailleurs, jusqu'à Dubaï ou au Kazakhstan. L'international, elle le conçoit aussi à cœur ouvert, via des projets solidaires, notamment via le collectif Franco-Tarafal qui lutte contre la précarité au Cap-Vert, et qui bénéficie de ses collectes de mobilier azuréen qu'elle achemine

par-delà les mers et les cultures. Dernier défi en date : la reprise en début d'année de la Sellerie La Vallière (Saint-André-de-la-Roche, pas si loin de son cinéma trinitaire) et le rajout d'une corde à son arc de compétences avec les savoir-faire liés à la sellerie premium automobile. Sans pour autant abandonner sa vocation première, avec de belles signatures navales qui lui confient les yeux fermés l'aménagement intérieur de leurs unités de prestige.

## Legapass fait jurisprudence sur le Prix du Pitch Territoire Eco

● C'est le seul Trophée soumis au vote du public, et publicily a eu pour encourager les sept pépites en lice. Toutes ont participé à la web-émission mensuelle enclenchée au printemps par le Groupe Nice-Matin, en partenariat avec Tribune Côte d'Azur et l'UPE 06. Grande nouveauté 2023, il aura généré plus de 20.000 clics en un petit mois, quelque peu compulsifs sans doute, mais là est le jeu... Objectif : départager les sept prestations assurées dans les conditions du direct lors

de *Territoire Eco*, désormais disponible sous format capsule afin d'offrir aux participants un outil de communication simple, concis et filmé. Legapass, dans les challengers, était sans doute l'un des mieux armés. Pas de stress pour Jean-Charles Chemin, convié à l'exercice du pitch en 90 secondes pour donner l'envie d'adopter son produit. En l'occurrence, une solution testamentaire numérique ultra-sécurisée pour rassembler en un seul “lieu” son patrimoine



Karine Wenger, Eric Maissa et Isabelle Auzias.

numérique, qui aujourd'hui va de la photo de famille aux actifs cryptos. Les données confiées, chiffrées par algorithme interposé, sont stockées hors ligne pour éviter toute cyber-attaque. Elles pourront être restituées les temps venu aux ayant-droits sous contrôle d'un huissier de justice. C'est ce qu'aura “repitché” Eric Maida, cofondateur de Legapass avec Jean-Charles Chemin et Adelina Prokhorova. Une techno 100% niçoise qui a remporté l'adhésion du public.